

Equilibrium - 1/2

Sorti discrètement en salle la semaine dernière, ce film est une petite merveille à découvrir rapidement... Le digne successeur de Matrix (et qui ridiculise définitivement "... Reloaded" !)...

Au début du XXIème siècle, une troisième guerre mondiale dévaste la planète. Les hommes savent qu'une quatrième guerre aura définitivement raison de l'espèce humaine, et qu'ils ne peuvent courir ce risque... Les élites décident alors d'obliger les hommes à s'injecter tout les jours une drogue qui détruit l'origine même des guerres : les sentiments humains. Une nouvelle société émerge, habitée par des légumes, des hommes qui n'éprouvent rien, sous le joug d'un être supérieur qui décide de tout, et encadré par les ecclésiastes : la moindre tentative de résistance est immédiatement écrasée, et son auteur brûlé...

Le début du film inquiète : la description de cette société rappelle "soleil vert" (film des 70's) ou les écrits de philosophes réfléchissant à une société idéale... Et l'on sait depuis longtemps que cette société parfaite ne peut exister, ou au prix de lourds sacrifices (plus de liberté...). Bref, on se dit que si le film traite de ça pendant 10 ans, ça va pas le faire...

Oui mais voilà, une fois cette description un peu lourdingue dépassée (genre au bout de 10 minutes...), le scénario se recentre sur un personnage, John Preston, un des ecclésiastes les plus efficaces (si quelqu'un qui n'a pas pris sa dose croise son chemin, il se fait éliminer impitoyablement dans la demie seconde qui suit). Christian Bale (vu dans American Psycho) est excellent dans le rôle : il faut dire que son physique de brute (hummmmm, une petite scène où il est torse nu très esthétique !) et son visage anguleux et renfermé est parfait pour son personnage. Mais il assure également lorsqu'il s'agit de montrer ses émotions, que ce soit dans le bonheur ou dans la haine. Bref, une très bonne surprise.

Autour de lui gravitent d'autres personnages plus secondaires mais tout à fait excellents également. Emily Watson (Breaking the Waves, Dragon Rouge) est comme d'habitude parfaite et très troublante, entre fragilité et assurance, de même que Taye Diggs (Chicago... Lui aussi dans le genre beau gosse, ça assure pas mal !) qui oscille entre amabilité et violence extrême. Bref, des personnages aux caractères ambivalents, mais toujours très forts (sans oublier le fiston de Preston, complètement glaçant dans le rôle de fasciste en herbe).

La mise en scène de Kurt Wimmer (scénariste du film mais aussi de La Recrue ou de Thomas Crown) est elle aussi très intéressante, que ce soit dans les moments calmes ou les moments plus... explosifs ! Evidemment, Matrix n'est pas loin, et ça sent très fortement (une scène dans un couloir est limite plagie sur Matrix 1), mais le réalisateur a l'intelligence (ou n'a pas le budget !!) pour pomper les effets spéciaux des frères Wachowski (on ralentit, on accélère, on ralentit...) ou leur fameux "boulette time" exploité jusqu'à l'écoeurement dans le triste Reloaded... Bref, les scènes de combat sont elles aussi très impressionnantes donc, avec notamment le "fameux" mélange de kung-fu et de gun fight (ça pète dans tout les sens, que du bonheur !). Les images sont elles aussi très soignées et jolies, même si on sent de temps en temps les limites du budget...

Mais là où Equilibrium surprend vraiment, c'est qu'en plus d'être soignée dans sa forme, il ne fait aucune concession aux standards hollywoodien (si vous allez le voir, sauter ce chapitre !!) : le film est donc très sombre... La mort y est omniprésente et peut toucher n'importe qui (et certaines morts sont vraiment inattendues... ce qui laisse penser au spectateur que tout peut arriver. Pour le suspense, c'est top !). De même le héros gagne à la fin, mais cela n'est pas non plus réjouissant : certes la dictature tombe, mais au prix du sang, et une nouvelle guerre destructrice semble se profiler à l'horizon.

Alors, des défauts quand même : ben oui, outre le début un peu trop classique, le scénario comporte quelques incohérences (rien de grave quand même !). Le problème vient surtout du manque de moyens : certains effets spéciaux sont moyens, et les combats auraient pu être vraiment exceptionnels. En même temps, plus le réalisateur a de contraintes, et plus il doit être imaginaire : on est loin du syndrome "Reloaded", et avec des

Equilibrium - 2/2

moyens limités (enfin... y a quand même beaucoup d'argent hein, ne paniquez pas !!) le réalisateur parvient à faire d'Equilibrium un très beau film.

Donc voilà, ce film est très très surprenant et mérite d'être vu (surtout en cette période déceptions cinéphilesques à profusion) : mélange de réflexion sur l'humanité et la société, et d'action, le tout enrobé dans une réalisation très travaillée et esthétique, bref, que du bonheur ! Le "Matrix Reloaded" que j'aurais tellement aimé voir il y a 2 mois (snif !) : pour cette réussite, 20/20 !